BUREAU D'ETUDES
I PAMPASGIOLI

INVENTAIRE TOPONYMIQUE ET ANALYSE ANTHROPOLOGIQUE DU PATRIMOINE DE LA COMMUNE DE CIAMANACCI

Ghjasippina Giannesini
Février 2016

Remerciements

Ce travail a été entrepris grâce à l'aide de plusieurs personnes, qu'elles trouvent ici toute notre reconnaissance. Nous remercions particulièrement :
Madame le Maire, Felicia Francisci pour nous avoir confié cette étude et pour son intérêt pour le patrimoine de sa commune.

Nous remercions également les informateurs pour leur accueil et leur connaissance :
Aimé Léonetti
Henry Winter
Jacquot Capretti
Paul Luccioni

PRESENTATION DE L'ETUDE :

Cette étude à pour but de collecter et d'analyser les toponymes de Ciamanacci. Les toponymes nous disent l'histoire oubliée de cette terre, les croyances, les connaissances de ceux qui l'ont arpentée, et cultivée. Nés de leur sueur et de leur sang, ces toponymes portent la mémoires des lieux, ils sont sur le territoire l'écriture d'une Histoire orale, fragile et tourmentée, aujourd'hui en partie effacée par un XXe siècle apocalyptique qui a désertifié les campagnes et poussé les corses à l'exil. Oubliant leur racines, oubliant leurs ancêtres, leurs devoirs et leur héritage, ils ont fui la pauvreté, une vie dure, emportant avec eux tous les savoirs, toutes les traditions, nous coupant ainsi d'une vieille civilisation dont la terre et l'homme étaient le livre. Intimement mêlés à la nature (*inghjumilati*), à leur territoire, par les récits, les gestes et les savoirs, ils étaient les gardiens d'une culture très ancienne.

Ce rapport accompagne une base de données réalisée avec le logiciel SIG MapInfo. Les SIG permettent de reporter diverses couches d'informations géoréférencées afin de les mettre en relation.

Le plan terrier :
En 1770, dès les lendemains de la conquête, la France lance un vaste inventaire du potentiel de l'île. Le but clairement défini est de pouvoir y installer de nouvelles populations. Le plan terrier comporte 39 rouleaux et autant de volumes. Le territoire de Ciamanacci est porté sur les rouleaux 28 et 29.
Le plan terrier est reporté sur une seule couche, composée d'informations extraites et comparées afin de voir les variations du cadastre napoléonien. Il est reporté en italique et en marron. Les maisons et moulins de cette époque sont en violet. Les fontaines sont des ronds bleu foncé.

Le Cadastre napoléonien :
Dans un premier temps, le cadastre napoléonien, élaboré pour Ciamanacci en 1882, a été reporté sur la carte IGN au 25/1000 de la région à l'aide du logiciel SIG (MapInfo). Le cadastre du XIXe est décomposé en plusieurs couches:

- aires à battre le blé, représentées par des ronds verts.
- Bâtiments ruraux, habitats, (rectangles rouges), moulins (triangles rouges)
- fontaines (rond bleu clair)
- chemins en rose ou en violet lorsqu'ils relient les régions entre elles.
- Les toponymes sont reportés en noir exactement sur les parcelles qu'ils occupent.
- Les églises sont des rectangles bleu foncé surmontés d'une croix, lorsqu'elles sont localisées avec précision, ou par un tracé des contours des parcelles, bleu foncé lorsque seul le toponyme indique leur présence.

Comme le plan terrier le but est également d'inventorier les biens, les propriétaires, les limites des communes, afin de bâtir les registres permettant le prélèvement de l'impôt. Des géomètres dresseront ainsi des états des lieux très précis, répertoriant les cultures, classant les terres en fonction de la nature des cultures, des forêts, des marais ou des terres incultes. Ils relèveront aussi les aires à blé, les fontaines, les moulins, toutes constructions en dur, les chapelles, églises, les cimetières, les tombeaux etc…

L'enquête orale :
Des enquêtes orales ont été effectuées auprès de plusieurs personnes détenant la mémoire du village. Lors des enquêtes orales, nous les avons également questionnés sur la « mémoire des lieux ». Ils nous ont raconté leurs souvenirs concernant l'occupation des lieux.

Le territoire étudié :
Ciamanacci, commune de l'Altu Tàravu, s'étend sur 25,11 km2. Le village se dresse à 780m d'altitude. Le point le plus bas se trouve à 540m au niveau du lieu-dit A Rena au bord du Tàravu, et le point le plus au à 1950m, au Monti Ghjuvani, au dessus du col de Verdi.

U paesu

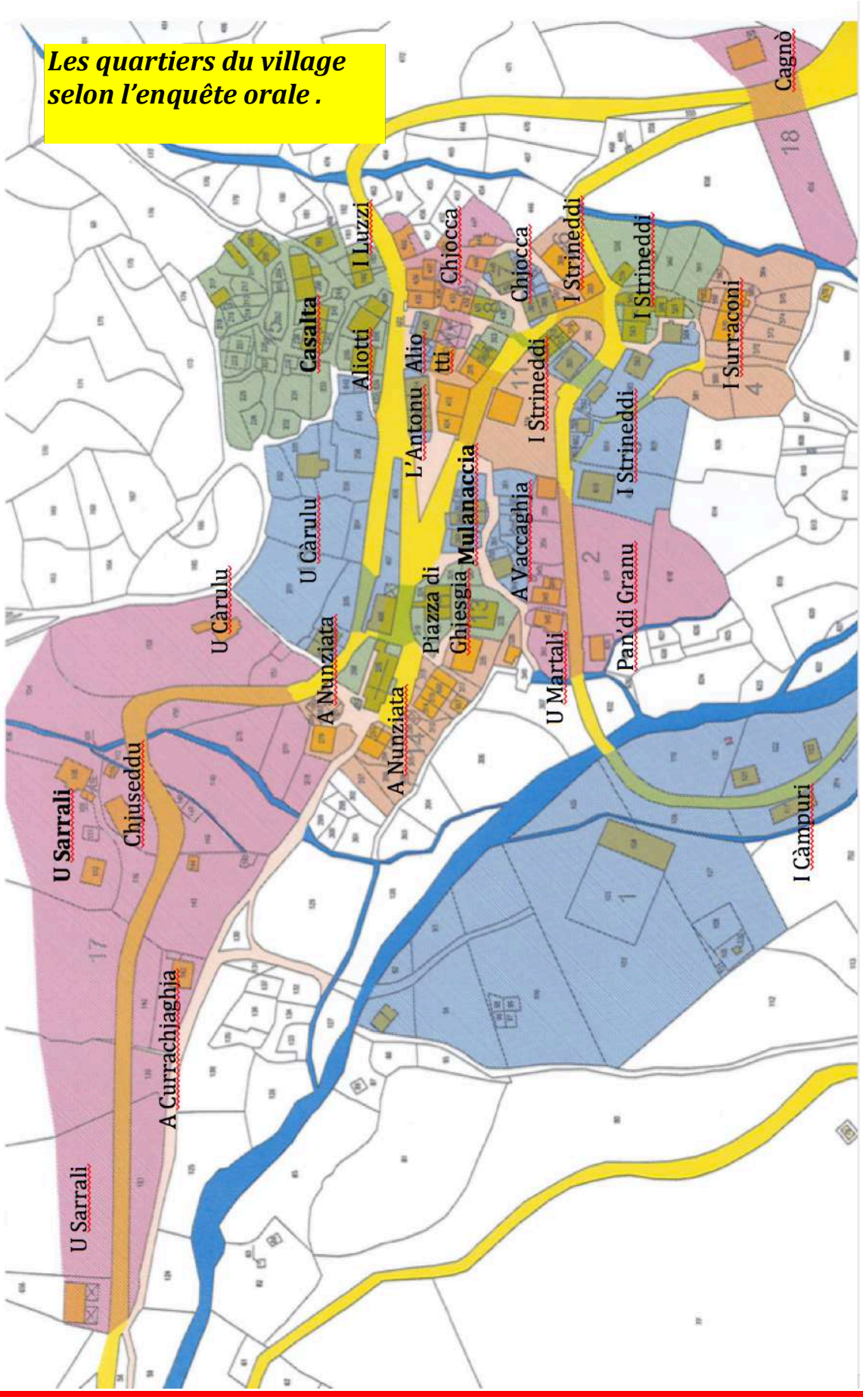
Le village s'est construit à partir d'un noyau ancien, médiéval. Il est alors le cœur d'un vaste territoire englobant les communes actuelles de Palleca et de Cuzzà occupé par un groupe que l'on nomme alors « i Ciamanacci ».

Les accès au village changent entre le XVIIIe et le XIXe siècle. La création de la route départementale modifie le centre du village. L'accès au sud-ouest de a Nunziata n'est plus présent sur le cadastre de 1882.

En un siècle, le village lui même, change assez peu, la répartition des maisons est assez identique, même si elle s'étoffe un peu.

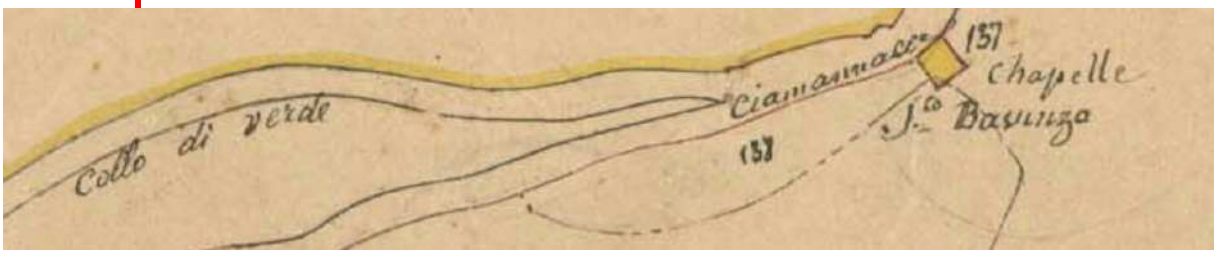
La fontaine de L'Urcionu est la même au XVIIIe et au XIXe, tout en haut du village. Elle semble être le principal point d'approvisionnement en eau potable.

Le toponyme « Ciamanacci » a pour origine le nom de cette communauté médiévale et c'est, semble-t-il, plutôt un ethnonyme. Selon Giovanni della Grossa, chroniqueur de la toute fin du Moyen-Âge, ce nom fait référence à « Ciamanu » qui serait l'ancêtre fondateur, un ancien chef. Le suffixe « acci » peut en corse, être soit péjoratif, soit indiquer l'appartenance, l'origine. C'est très certainement le cas ici, où il peut se traduire comme étant « l'endroit de Ciamanu » ou « ceux de Ciamanu », « les descendants de Ciamanu ».
« Ciamanu » s'il est compris comme étant un nom de personne peut se décomposer en « Cià » et « Manu ». Le premier est un prénom ou plutôt une abréviation d'un prénom attesté aussi bien en Corse qu'en Italie. « Manu » se retrouve aussi en Corse et en Sardaigne dans la composition de prénoms, où il s'agit d'un adjectif dérivant du latin « magnus » qui signifie « grand ». Le nom le plus célèbre est, sans doute, Carolus Magnus, Charlemagne… En corse, comme en sarde, il s'altère en « manu », avec par exemple « Ursalamanu » seigneur cruel du sud de la Corse qui a marqué l'imaginaire. « Manu » signifie « grand », mais surtout dans le sens de « chef » ce qui se confirme à Ciamanacci si on en croit Giovanni della Grossa.


Les quartiers du village selon l'enquête orale .
U Sarrali
U Sarrali
Chiuseddu
A Currachjaghia
U Càrulu
U Càrulu
U Càrulu
A Nunziata
A Nunziata
A Nunziata
Casalta
Aliotti
I Luzzi
Alio tti
L'Antonu
Piazza di Chiesgia
Mulanaccia
Chiocca
Chiocca
A Vaccaghja
I Strineddi
I Strineddi
U Martali
I Strineddi
I Strineddi
I Strineddi
Pan' di Granu
I Surraconi
I Càmpuri
Cagnò

CHEMINS ET FRANCHISSEMENTS :

Ciamanacci se trouve à la croisée de deux importants chemins venant des plaines littorales. Ces routes de transhumances ont été fréquentées depuis la préhistoire comme l'attestent les nombreux sites archéologiques qui les jalonnent. En bordure immédiate du chemin venant de l'embouchure du Tàravu se trouve la statue-menhir de Castaldu. De nombreuses statues menhirs ont été érigées à proximité de cette très ancienne voie économique, notamment les ensembles de la région de Filitosa. La statue de Castaldu est la seule connue à ce jour dans l'Altu Tàravu.
L'autre chemin vient des villages de l'Urnanu et des plaines littorales du golfe d'Aiacciu. Il conduit vers le col de Verdi. Ce col permet aussi de rejoindre le Fiumorbu.
Dans le village, derrière l'église de a Nunziata se trouve a Stretta di a Muntagna. Elle conduisait vers les estives de Ciamanacci, justes au-dessus du village et qui s'étendent jusqu'à Esu, en limite avec Bastèlica.
Au XVIIIe les accès au village sont différents. Le principal accès part au sud-ouest de A Nunziata. Un autre est toujours cadastré au XIXe, il part du bas du quartier de i Surraconi.



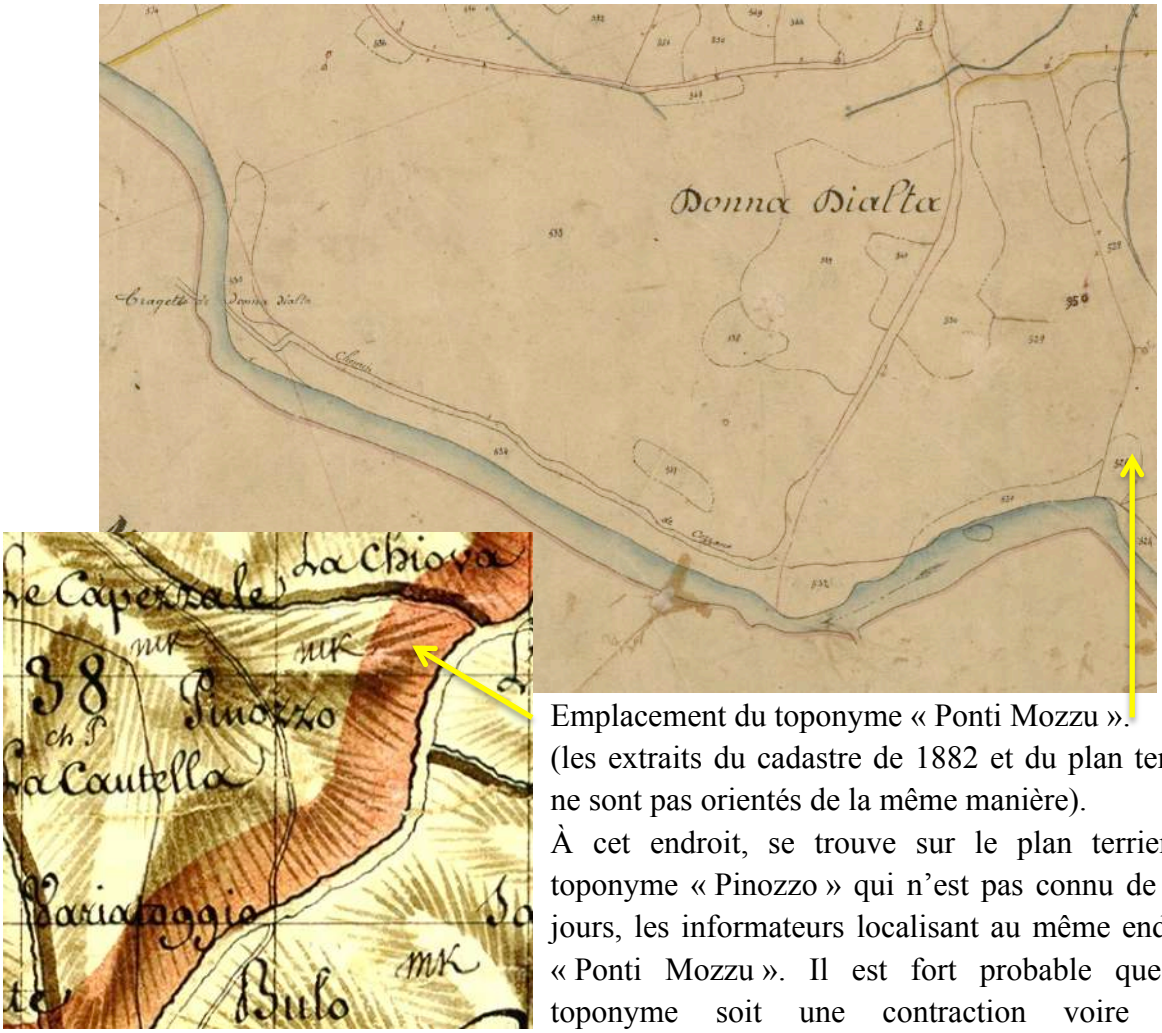
Stretta di a Muntagna (a) : chemin conduisant aux estives.
Stretta di Varmiconu (a) : chemin qui garde le souvenir d'une personne surnommée « Varmiconu ». *U varmu* est « un vers » ici avec l'augmentatif « onu ».
Corso C2
Stretta C2

Des barrières, u càtaru:
Catareddu Catareddu (u); Catarelle B3 ; Catarelli B3: avec le suffixe diminutif "*eddu*". Se trouve en limite communale avec Palleca, juste en bordure du Tàravu. Petite parcelle.

Des ponts, u ponti:
Ponti Novu (u)
Ponte D3 *Ponte (il) PT29*
Pont de Mezidicoli C2
Pont de Verdicchia C2

Ponti di i Càmpuri (u): Juste avant la mairie.

Ponti Mozzu ; Ponte Mozzo B3 : Se trouve en contrebas du toponyme « San Martinu » juste sur le passage du chemin se rendant à Cuzzà. Il n'y a plus aucun pont à cet endroit de nos jours. Au XVIIIe, le « *ponti mozzu* » est très certainement déjà en ruine. Sur le PT29, le chemin conduisant à Cuzzà est légèrement diffèrent de celui actuel, il traverse les parcelles de Donna Dialta. Mais, il semble pourtant bien franchir le Tàravu au même niveau qu'au XIXe, au lieu-dit « Traghjetu di Donna Dialta ». Au XIXe, le chemin passe plus à l'est, sans couper, puis il longe la rive droite du Tàravu jusqu'au « Traghjetu de Donna Dialta », simple gué comme sont nom l'indique. Ni au XVIIIe ni au XIXe, il n'y a de pont au niveau du toponyme « ponti mozzu ».



Emplacement du toponyme « Ponti Mozzu ».
(les extraits du cadastre de 1882 et du plan terrier ne sont pas orientés de la même manière).
À cet endroit, se trouve sur le plan terrier le toponyme « Pinozzo » qui n'est pas connu de nos jours, les informateurs localisant au même endroit « Ponti Mozzu ». Il est fort probable que ce toponyme soit une contraction voire une déformation de « Pù Mozzu ». Ce type d' abréviation se retrouve en d'autres endroits de l'île : par exemple « Bumortu/ Bù Mortu/ Boiu Mortu ».
On peut donc penser que ce pont était médiéval ce qui expliquerait la présence d'un édifice de culte sur le relief le dominant (San Martinu).

Des gués, u traghjetu :

Traghjetu

Traghjetu Forti, Tragetto Forte A2, *Traggietto Forte* PT29 près de u Sdragunatu à environ 1400m d'altitude.

Des passerelles, a verga :

Verga D1 *Verghi (li)*

L'HABITAT :

Des maisons, a casa :

Elles portent souvent le nom ou le prénom d'une personne, du premier ou du dernier occupant, d'une personne célèbre qui l'a habitée, ou le surnom de la famille.

Dans le village :

A Casa d'Orsu Antò
A Casa di Fioravanti
A Casa di Ghjuvan' Tumasgiu
A Casa di i Fumarolli : une des plus vieilles
A Casa Camiglia ; Casa Camilla C2.
A Casa di i Ghjacareddi, Giacarello C2 : Une bâtisse carrée isolée. « *I ghjacareddi* » se traduit par « les petits chiens » un surnom.
A Casa Cumuna : la mairie.
Casalta, Casa Alta. Casalta C2. "*alta*" "haute"
Casa Sottana C2.
Casanova C2.

Sur la commune :

Casa Vecchia (Chioso di) D3, cet enclos est mitoyen de "Prato Vecchio" près du "Ponti di u Pinu". Cet endroit correspond au pressoir sculpté dans un bloc de granit datant du XVIe siècle.
Casello (Prato di) D2

PASTORALISME :

Les bergers généralement laissent peu de traces directes dans la toponymie, car leur occupation ne modifie pas le territoire. Ils transhumaient entre les plaines littorales du bas du Tàravu et les estives de Ciamanacci. Au XIXe, on assiste déjà à un déclin, car plusieurs bergeries sur le cadastre de 1882 sont déjà en ruines (en jaune sur le plan cadastral). Par contre, d'autres sont bâties après, notamment aux Sialari. Plusieurs ensembles de bergeries se trouvent au-dessus du village sur le cadastre de 1882.

U Faionu :

U Prunu :

U Sdragunatu :

U pacciali, le hameau, le groupement de bergeries, peut se confondre avec « u pasciali », le pâturage :

Paccialedda (a) Paccialello B1

Pacciali (u) près de Val'd'Orsu.

ACTIVITÉS :

Village de l'Altu Tàravu, implanté à 750m d'altitude, Ciamanacci possédait une économie typique des zones montagneuses du centre de la Corse. La châtaigneraie est très présente et tenait une place importante dans l'économie rurale autrefois. Les châtaignes transformées en farine dans les moulins du village étaient une des bases de l'alimentation des villageois. Les terres à céréales étaient rares par rapport aux autres villages installés plus bas dans la vallée. Depuis très longtemps, les villageois descendaient dans les plaines littorales occupées par leurs bergers transhumants, afin d'y cultiver les céréales nécessaires au village. Cependant, en 1882, quatre aires à blé figurent sur le plan cadastral. D'autres, non comptabilisés par les géomètres, existent surement aussi, comme en témoigne la toponymie. Malgré tout c'est assez peu, et cela traduit la place relative occupée par la culture céréalière sur la commune. Par contre l'élevage avait une grande importance, outre les bovins, ovins, caprins et porcins, Ciamanacci était réputé dès le Moyen Âge pour ses chevaux. Les jardins et les vergers étaient aussi très présents, chaque famille faisait son jardin et possédait quelques arbres fruitiers dont ils stockaient la récolte pour les mois d'hiver. Dans les jardins poussaient des oignons, des haricots et des pommes de terres essentiellement.

Les enclos et les murs : Petites parcelles entourées de murs, abandonnées depuis des décennies, recouvertes par le maquis, beaucoup de *chjosi*, enclos, portés sur le cadastre de 1882 ne sont plus connus.

Chjosa (a) Chiosa C1.
Chjosu di Ghjacareddi (u) Chiosa di Giacarello D2.
Chjosu Novu (u) Chioso Novo D2.
Chjuseddu Chiosello D2.
Chjaseddu Chiosella D2.
Chiosa D2.
Chiosa de Bollari D2.
Chiosa Orziana D2.
Chiosa sottana D2.
Chiosello B2.
Chioso B3.
Chioso di Casa Vecchia D3.
Chiusella di Prato Tondo D2
Chiosello C2
Chioso Catello C2
Chioso di Mucchio C2

A lenza, la parcelle, planche de terrain :

Lenza Camilla D1.

Des champs, u campu:

Càmpuri (i), Campore D1.
Campu Longu, Campo Longo A1.

A paglia, la paille, u pallaghju, endroit où l'on faisait le foin :

Grossu Pallaghju, Grosso Pagliaro D2, *Piscia grossa del Palaggio (la) PT29.* Il s'agit d'un grand champ bien plat non loin du Ponti di u Pinu, en bord de route.

U pratu, le pré :

Pratale D2.
Pratareddu (u), Prateddu (u), Pratarello B3, Pratarello D2, Pratarello D3.
Prati *Prati (li) PT28.*
Prati di a Funtana (u) Prato di Fontana C2.
Pratinca
Prato di Biancolaccia D2.
Prato di Casello D2.
Prato Novo B3.
Prato Vecchio D2.
Pratu Maioru Prato Maggiore D2.
Pratu Tondu Prato Tondo D2 .
Prato Palmento D2.
Pratarello C2.

Des terres gagnées sur le maquis :

Nivala,Novala D2.
Tere di Michele B1

Des cultures anciennes : Le chanvre, u canapu. Le seigle, u siali, u seali. L'orge, l'orzu :

Canabale D2 *Canapale PT29:* endroit où poussait le chanvre utilisé notamment pour faire des cordes.
Sialari (i) Sialari A2 *Lisialari PT29 Lisialara Fontaine PT29.* Les bergeries de ce nom sont implantées à 1150m d'altitude. Utilisé pour l'alimentation (pour faire le pain) ou pour le fourrage, le seigle est adapté au climat de montagne. Cette céréale rustique pousse sur des terres pauvres et froides. Elle était très cultivée au Moyen Âge.
Urzaghja, Orsaja D2, *Lorsaggia PT29.*La culture de l'orge était très rependue en Corse où elle pousse plus facilement que le blé. Elle résiste mieux aux maladies et s'accommode des terrains pauvres.
Orsu (Valdu d') Vald'Orso B2 peut être « *l'orzu* », mais se prononce comme « l'ours ».

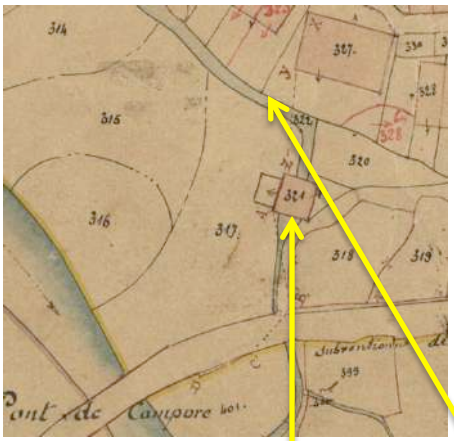
L'arghja, l'aire à blé : on y dépiquait les céréales .

Agia Cavagnola PT29. Le toponyme Cavagnola se trouve sur San Polu sur le PT 29.
Arghja di i Sarrali, Aja di Serale B1.
Aja Piana soprana B1.
Arghiola D2, *L'Argiola PT29.* Près du village, sous I Càmpuri, ce toponyme ne semble plus employé.
Arghja di Manetta (l') : En haute montagne, elle porte le nom d'un célèbre bandit de Palleca.
Arghja Piana (l') ; Argia Piana D1.

A stazzona, la forge :

Stazzona C2 : La forge du village et sa place au XIXe.

Des moulins :



Molino di Valchera D1, Valchera D1, Valchera (Molino di) D1. *« a valchera »* est un moulin à foulon utilisé pour la confection de drap de laine. L'Altu Tàravu était réputé pour sa production de tissus feutrés servant notamment pour les piloni.

Mulinu di Miniccicoli (u)

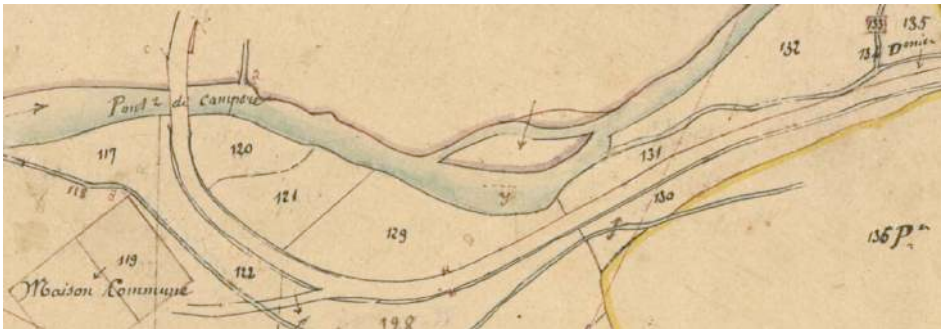
Mulinu di u Faiu (u)

Mulinu Vechju (u) Molino Vecchio B3, C2: sous la chapelle Santa Lucia, le toponyme concerne le Moulin signalé sur le PT29 qui se trouve un peu plus haut sur l'autre rive et qui se nomme « Mulinu di Mama Bianca».

Martali (u) indique un canal conduisant l'eau au moulin. Ce toponyme se trouve dans le village, au-dessus du moulin qui figure déjà sur le terrier.

Marta (a) Marta C1.

Màcini (i) *Macine (le) PT29.* Ce toponyme se trouve en haute montagne, sur le versant est de a Punta di u Murzolu (1752m), au-dessus des bergeries de U Prunu. C'est vraisemblablement un lieu d'extraction de pierres destinées à faire des meules. La pierre recherchée devait avoir un grain fin, très résistant.



Des jardins, ortu ou giardinu :

Urticeddu (l') Orticello soprano B1, Orticello sottano B1, D1, *L'Orticello PT29.*
Ortu di Barta (l') Orto di Barta B3.
Orto di Casa C2.
Orto di Casalta C2.
Orto di Casa C2 différent.
Orto Sotto la Casa C2.
Orto di Nunziata C2.
Orto di Vadina C2.
Giardino C2.

Des vignes : importante culture des siècles passés, mais rare en montagne, la vigne se cultivait dans de petites parcelles encloses, entourées de fossés pour évacuer l'eau de pluie. A Ciamanacci, elle a généré quelques toponymes notamment sous le village. On peut encore voir des pressoirs, « *u palmentu* », cuve de pierre où l'on écrasait le raisin avec les pieds. Il en existe deux, taillés dans un bloc de pierre, dans les prés près de la route allant au Ponti di u Pinu. Ils datent du XVIe siècle et témoignent de la culture de la vigne à une altitude assez haute.

Vignali Vignale D1, C2 *Vignale PT29.* Non loin de la mairie, bas du village.
Vignarella D2 .
Palmentu (u) Prato Palmento D2.

L'élevage porcin : u porcu a tenu une grande part dans l'alimentation carnée autrefois. Les truies ou les porcs à engraisser étaient isolés dans un lieu nommé « u purcili ».

Porcili (Valle di) D3 : ce toponyme n'est plus connu (près de Castaldu en bordure du Tàravu).
Mannarino C2: le cochon domestique.

L'élevage bovin :

Vaccaghja (a) : c'est un endroit pour enfermer les bovins.
Sarrali (u) ; Serrale C2 Serrale SopranoC2; *Serrale PT29* près du village (bord de route vers San Polu). C'est sans doute le nom d'un enclos pour enfermer le bétail.

A parata, obstacle naturel, arrêt, défense, rempart ou mur faisant un obstacle :

Parata (a) Parata D2 D3 *Parata (la) PT29:* Ce toponyme est le nom d'une propriété fertile, en limite communale avec San Polu sur les flancs est du sommet où se dressait a Torra d'Evisa qui est aussi nommée par nos informateurs, a Torra di a Parata.

Des châtaigniers:

Dui Pulloni (i) Due Polloni D1
Castagniccia (a) Castagniccia B3
Pullesca Pulesca B1 *Puleschi (li) PT29.* Jeunes pousses de châtaigniers.
Puddonu Nieddu Pollone Niello D2 *Pulloniello PT29*

L'EAU :

L'eau indispensable à la vie, au bétail, aux cultures, aux hommes, tient une place importante dans la toponymie. Les fontaines sont nombreuses sur la commune, mais elles n'ont pas toutes été portées sur le cadastre notamment sur le haut de la commune, car les géomètres portaient peu d'intérêt à ces terres communales.

La fontaine, a funtana :

Funtana di a Chiralba (a).
Funtana di i Piani di i Ghjaddoni.
Funtana di l'Urcionu (a), Fontaine de Lurcione ; nom de la fontaine qui se trouve in u Càrulu.
Funtana di u Cadutu (a).
Funtana Longa (a) *Fontana Longa (bocca di) PT29*. Elle est aujourd'hui sur l'IGN « Fontaine de Voltojo », ainsi que sur le cadastre de 1882.
Funtana Rossa
Fontaine de Faenzicata PT28.
Fontaine Lisialara PT29.
Fontaine PT29.
Fontana Rossa D1.
Fontane Bianche B1.

Fontaines figurant sur le plan cadastral de 1882 :

Fontaine de Fajone A2
Fontaine de Piano Soprano A2
Fontaine de Miluccia A2
Fontaine de Piano Soprano B1
Fontaine d'Anghio B1
Fontaine de Mormontaccia B1
Fontaine de Caduto B1
Fontaine de Pruno B1
Fontaine de Frandaccio B1
Fontaine de Pinnicolo B2
Fontaine de Vitignaccia B2
Fontaine de Voltojo B2
Fontaine de Ferrandaccia B2
Fontaine de Catarelli B3
Fontaine de Forcioli C1
Fontaine d'Api Corsi C1
Fontaine de Marinello D1.

L'agnu, le coin, le recoin, l'angle, mais aussi un filet d'eau, un très petit cours d'eau, une eau qui suinte :

Agnareddu (l') ; Agnarello D3 ; *Agnarello (l') PT29*. Avec le diminutif « eddu ».
Agnu di a Leccia (l') ; Agno della Leccia B1

U bòddaru, une source bouillonnante :

Bòddari (i) ; Bollaro D2; *Bolleri (li) PT29 Près de Palmentu et de Cavutedda en bord de RN*

U bracciali, un cours d'eau dévié en partie ou se séparant en deux. de « bracciu » , « bras »

Bracciali (u) Bracciale D3

L'eau canalisée : u canali, le canal ; a chjova, la rigole, peut aussi désigner une faille dans un rocher ou un cours d'eau très encaissé comme une rigole.

Canale della Conciarte PT28
Chjova (a) Chiova B3
Chiova A1 *Chiova (la) PT29*
Chiova (la) PT28 (près d'Esu différent de l'autre en bord du Tàravu

A piscia, la cascade :

Piscia (a) Piscia D2.
Piscia grossa del Palaggio (la) PT29.
Piscialonu (u)

Un trou d'eau, un pozzu :

Pozzi A1 *Pozzi (li) PT29*
Pozzi Ciamanaccinchi (i)
Puzzateddi (i) Pozzatelli C1

A vadina, la rivière :

VadinaC2

U pantanu, une étendue de boue :

Pantanili C2 Pantalino (semble être une erreur du géomètre) C2.

LA FAUNE :

Le corbeau, u corbu :
Corbaggiola (la) PT29 près de u Corbu, en dessous.
Corbu (u) Taglio del Corbo A2 *Taglio del Corbo PT29*

La corneille, a currachja :
Currachjaghja (a), Coracchiaja C2 endroit où on trouve des corneilles.

A cuparchjata, la tortue, mais c'est ici la forme de la montagne qui a généré ce toponyme. De nos jours, à Ciamanacci, on nomme la tortue a cuppulata.
Cuparchjata (a bocca di a) Cuparchjata (a) Coperchiata A1; *Coperchiata (punta di a) PT28 Coperchiara (bocca di a) PT28*

Le papillon, a barabàttula:
Barabàttuli ; Barabbatoli B3

U bufonu, le bourdon, mais peut aussi désigner parfois les frelons (u calavronu) **:**
Bufunaccia (a) Bufonaccia D1, Taglio di Bofonaccia D1, *Sciappa della Buffonaccia (la) PT29*

U cateddu, le chiot, mais ce terme est peut être écourté, il désigne le petit de plusieurs mammifères. U cateddu muntaninu est le nom corse de la salamandre**.**
Cateddu; Catello C1
Chioso Catello C2

U cavaddu, le cheval, au Moyen-Âge et durant l'époque moderne, Ciamanacci était réputé pour ses chevaux.
Cavaddareccia *Cavallareccia PT28 (Palleca).*
Cavaddi (u Furconu di i) Forcone del Cavale A2 *Cavallo (La Calanca ....)* En limite communale avec San Polu et Tassu sur le PT29. À environ 1500/1700m.

A ghjaddina, la poule :
Ghjaddini (a Faieta di i), Gallina B1.
Pasci Ghjaddina Pasci Gallina D2.

LA FLORE :

L'arba, l'herbe :
Arbellarello B2
Arbellari; Arbellare B2
Arbizzolu; Arbizzoli Arbizzolo B3 Erbizzol B3*Arbizzola PT29*

A ghjerba, le gazon :
Ghjerba (a), Ierba B3, Ierba D2.

A ghjòvica, la férule :
Ghjovichedda (a) Giovichella D1
Giochella B1

A boda, une plante qui pousse dans les endroits humide, une sorte de jonc:
Boda (a).

A canna, le roseau :
Canna Rutonda Canna Rotonda B2

A scopa, la bruyère:
Monti Scupinu (u) Monte Scopino B1, Monte Scopino sottano B1; *Monte Scopino PT29.*

U muchju, le ciste:
Mucchiella di Pitignone D2
Muchjedda Mucchiella D2 Mucchiella soprana D2 Mucchiella sottana D2
Mucchio C2

U murzu, le lychen, la mousse:
Murzolu (u) ; Murzolu (a punta di u) Piani di u Murzolu (i) Morzolo A1, Murzolo A2;
Murzolo (Punta dello)PT29.

Spàvula Canina, Spaola Canina A1; *Spaola Cannina PT28*.C'est une herbe particulière que mangent les chiens pour se purger.

U valdu, le bois :
Valdu (u) Valdo B1; Valdo soprano B1; Valdo sottano B1
Orsu (Valdu d') Vald'Orso B2
Valdu di u Sacramentu (u)
Valdu d'Orsu Vald'Orso B2

U banzolu, le morceau de bois, la petite branche :
Banzulacci; Banzolacci B3 *Bansolaccie (le) PT29*

L'aulne :
Alzetu Pianu ; Alzetu Pianu A1 *Alzetto Piano PT28*

U faiu, le hêtre :
Faionu (u), Fajone A2, *Fajone PT29.*
Faitedda (a)
Faiu (u) Fajo D1 *Faio (punta dello) PT29*
Faiu (u Mulinu di u).
Faieta (a) Fajeta A2; *Faieta (bocca di) PT29.*
Faieta di i Ghjaddini (a):

A Chiralba, l'érable:
Chiralba (a Funtana di a) *Gueralba (punta della) PT28*

U ghjalgu, le sapin :
Ghjalcheta Nera Ghialgheta Nera A2. Une foret de

U pinu, le pin :
Pini Fòrcula Pani Forchi, B1 *Penoforco PT29*
Pinitedda (a) Pinitella B1
Pinu (u) Pino D3 *Pino (lo) PT29*

A leccia, le chêne vert :
Leccia (l' Agnu di a) ; Agno della Leccia B1 ; *Leccia (La.... della) PT29*

U quarciu, le chêne blanc:
Quarcetta (a) Quarceta D2 Querceta D3
Quarcetu Querceto B3 *Quarceto (lo) PT29*
Quarcitedda (a) Quarcitello D3 Quercitelle, Quarcitella D2
Quarciu Rugnosu Quercio Rognoso D1 *Quercio Regnoso PT29*
Quercianilo D2
Quercio Gentile PT29
Quercio Soprano PT29

L'Olmu, l'orme, l'ormeau, arbre des places corses décimé par une maladie dans la seconde moitié du XXe siècle:
Olmu (l') Olmo D2 *L'Olmo PT29*

U Caracuttu, le houx :

Caracutu (u) Caracuto D1 *Caracutola PT29.*

U lattonu, l'euphorbe:

Lattonu (u) Lattone B1 *Latone (la) PT29.*
Latuneta (a) Lattonetta B1 : « un bosquet » d'euphorbe.

U chjarasgiu, le cerisier:

Chjarasgi (i) Chiaracci B3
Chiaraccio C2

A mela, le pommier:

Mela (a) Mela B1
Milinchi (i) Milinchi A2
Miluccia (a) Miluccia A2 *La Meluccia PT29*

U peru, le poirier :

Peri (Colletta di) D2.
Pireddu (u) Pirello B1.

A fica, le figuier :

Ficaccia C2.

U prunu, prunier sauvage et piquant par extension désigne tous piquants:

Prunu (u) Pruno B1

U prugnu, a prugna, le prunier:

Prunu (u) Pruno B1
Prugna (a) Prugna B2
Prugnatedda (a); Prugnarella B2 Prugnarella C1
Pruneta Maggiore B1 Pruneta Minore B1 *Prunetta (la) PT29*
Prunitedda (a)

LE RELIEF :

Le relief de la commune est contrasté et varié, entre les plaines en bordure du Tàravu et les hauts sommets qui dominent le village. La toponymie témoigne de cette diversité par un très grand nombre de dénominations.

A radica, la racine, la base :
Radichi della Monda (Palleca) PT28

A vaddi , la vallée :
Vaddi (i) Valle D2 *Valle (le) PT29*
Valle B3 C2
Vaddi Longa Valle Longa D2 *Valle Longa PT29.* Avec l'adjectif « longu » long.
Vaddi Nieddi Valle Niella B2 Avec l'adjectif « nieddi » noires.
Valle di Porcili D3.
Valle Pietra Pensuta PT29 Avec l'adjectif « pinzutu » « pointu »
Vallicali, VallicaliB1 B2 ; *Valle Gava PT29*

U pianu, un replat, un plateau :
Pianeddu (u) ; Pianello C2 : avec le diminutif « eddu ».
Piani Cìccioli Pianiceccioli C1 « cìccioli » mou, faible.
Piani di u Murzolu (i) : « u murzu » le lichen, la mousse.
Piani Qu..ercio PT29 du chêne blanc.
Pianu D'Esu (u) ; Piano d' Ese A1.
Pianu Mezzanu ; Piano Mezzano B1, Piano Mezzano (Coletta di) B1 *Piano Mezzano PT29 :* du milieu.
Pianu Supranu; Piano soprano B1, *Piano Soprano PT29, (punta di) PT29,* supérieur.

Spanareddi (i), Spanarello C2: le verbe « *spanà* » s'épanouir peut en toponymie, générer ce nom qui indique des endroits plats, ici avec un diminutif « eddi » indiquant leur petite taille. Il s'agit effectivement de beaux champs plats sous le village.

Des cols : la dénomination la plus fréquente du col est « a *bocca*. Mais on retrouve aussi « u *coddu* » et « a *foci* » :
Collu di u Frati (u) ; Coddu di u Frati (u) Collo del Frate D1

A culletta, la montée :
Coletta di Piano Mezzano B1.
Colletta D2.
Colletta di Peri D2.

A costa, la côte :
Costa di Carlo C1.
Costa di Marinello D1.
Costa di Mastro Antone D1.

A contra, le versant :
Contra (a), Contra D1, D2, *La Contra PT29.*

Un terrain en pente ? « de pendi » pendre ?
Pinnìcula (a), Pinnicola B2, Pinnicola C, *Pinicari PT29.*

Des sommets et des hauteurs : a punta, u monti, u capu…
Punti Nieddi (i) Punta Niella A2 *Puntenielle PT29*. Avec l'adjectif « nieddi » noires.

U capizzali, le sommet, mais aussi le traversin et en toponymie peut indiquer un sommet barré par un mur, ou un terrain fermé par un sommet allongé.
Capizzali; Capezzale B3; *Capezzale (le) PT29*

I forci, les fourches avec le suffixe diminutif « olu » :
Forciole B1.
Furcioli (i) Forcioli C1 *Forcioli (li) PT29.*

U ciuffu, la chevelure, le toupet, la touffe, ici avec le diminutif « eddu »:
Ciuffeddu, Ciuffeddu (u) Ciuffello B1 *Ciuffello (lo) PT29*
Ciuffello della Monda A1

U poghju, u pughjali a pour étymologie le mot latin « podium » et renvoie à des collines présentant un replat au sommet. Ce type de relief est privilégié depuis la préhistoire pour y implanter des habitats. Ces deux toponymes sont voisins. :
Poghju (u) Poggio D2 *Lopoggio PT29*
Pughjareddu (u) Poggiarello D2
Poggiolo C2.

A calanca, l'escarpement:
La Calanca .... Cavallo PT29 (en limite communale avec San Polu)

L'azingatoghju, du verbe « azzingà » accrocher, endroit où l'on s'accroche :
La Zigatoggio di Tuffo PT29

A zenna, le précipice :
Zenna (a)

U Tragonu, le ravin, le torrent :
Stragunatu (u) ; Stragonato A2 *Sdragonato (lo)* : l'endroit raviné, parcouru de torrent, très encaissé.

A trova, l'auge, mais avec l'augmentatif en toponymie désigne un fond de vallée très creusée :
Truvonu (u) ; Truone C2

A conca, le creux,
Cuncateddi Concatello B1 *Concarelli PT29*
Cuddata di u Tozzu (a) : au-dessus des Sialari.

U Carabonu, le trou :
Carabone C2.

U furconu est une fourche, en toponymie il désigne un passage étroit entre deux masses rocheuses.
Forcone di Cardello B2.
Furconu di i Cavaddi (u) Forcone del Cavale A2.

A sarra, la crête :
Sarrera (la) PT29 : en montagne au-dessus des Sialari.
Serra delle Petrose PT29.

U tagliu, une ligne de crête :
Taglio del Corbo A2 *Taglio del Corbo PT29.*
Taglio di Bofonaccia D1.
Tagliu di Mezu ; Taglio di Mezzo, A1, A2 *Taglio di Mezzo PT29.*

Scavalcà, descendre de cheval, u scavalcatoghju peut indiquer un rocher qui sert à mettre le pied pour descendre de cheval, mais il semble que bien souvent, c'est un endroit très pentu où il faut descendre de cheval, mettre pied à terre de crainte qu'il ne s'emballe, ou de tomber.
Scavalcatoghju Scavalcatojo B2 près du Forconu di Caruleddu.

A volta, la voute ou la courbe, désigne ici la courbe formée par un cours d'eau :
Volta (a)
Vultoghju Voltojo B2 *Bocca di Voltoggio PT29.*

I Spiazzoli, de « piazza » petits emplacements dégagés :
Spiazzoli (i), Spiazzoli A2 à environ 1600m d'altitude. Versant Est de Punta Niedda (z: 1788m).
Spiazzulacci (i), Spiazzolaccia D2. Avec le suffixe péjoratif « acci ».

La PIERRE :

La pierre est omniprésente en Corse qui possède une géologie riche et variée.
Les termes pour désigner la pierre et ses particularités sont nombreux.

A petra, la pierre, terme générique:

Petra Piana, Pietra Piana B2.
Petra Pinzuta o u Pintonu di Murmuntacciu Pietra Pinzuta B1 *Valle Pietra Pensuta PT*.
Petrosu (u), Pietroso B2, *Serra delle Petrose PT29*
Petra di Tuti (a).

« A penta » est dénomination ancienne que l'on retrouve surtout pour désigner des rochers particuliers, souvent isolés.
Penta (la) PT28
Penta Niedda, avec l'adjectif « niedda », noire. *Pentinella (la) sur Palleca PT29.*
Penta Rossa (a) Penta Rossa B1 *Penta Rossa (la) PT29* avec l'adjectif « rossa», rouge.
Pintonu di a Careca (u) avec l'augmentatif « onu » et « a carega » la chaise.

A cota désigne une pierre ronde, souvent un galet :

Cuticciu (u), Coticcio B3, D2.

A chjappa, une dalle, une roche plate comme a sciappa:

Chjappi Corsi (i), Api Corsi C1. Ce toponyme est très différent selon le cadastre il s'agit « d'api » les abeilles qualifiées de « corses ». Tandis que les informateurs nomment cet endroit « *i chjappi* », les dalles rocheuses corses.
Chjappi lisci (i), Chiappiliscia B1.

A sciappa, une dalle aussi mais plus souvent verticale :

Sciappa della Buffonaccia (la) PT29
Sciappa della Tempolaccia (la) PT29

« u tozzu » est un chaos rocheux:

Tozzu (a Cuddata di u).

U tufu, le tuf: ces deux toponymes sont voisins.

Tufareddu, Tufarello D2.
Tufu, Tufo D2, *La Zigatoggio di Tuffo PT29.*

A rena, le sable ou l'arène granitique :

Rena (a) Rena D3 *L'Arena PT29.*

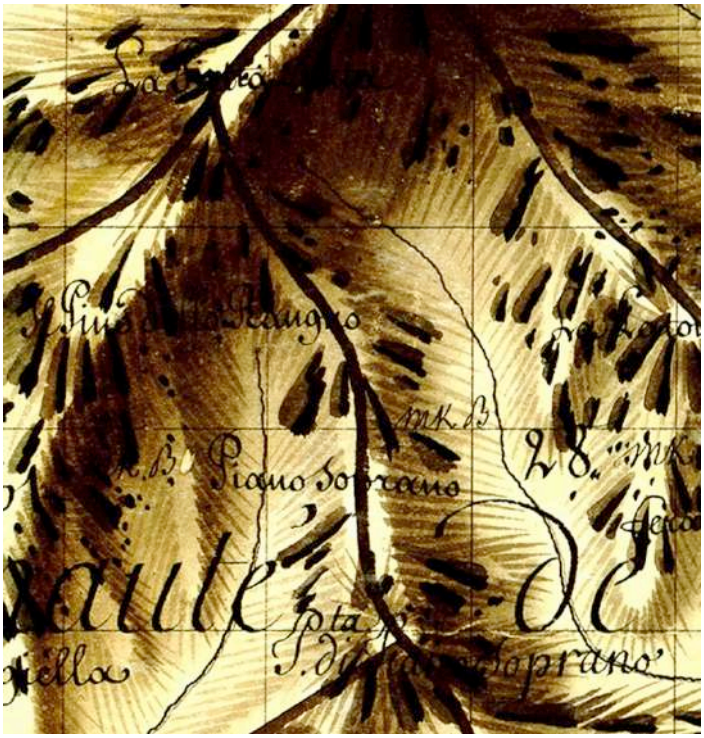
SITES ARCHÉOLOGIQUES ET INDICES DE SITES :

Castaldu (u) Castaldo D3; *Castaldo (lo) PT29.* Ce terme désigne un empilement de roche, a rapproché du terme « *casteddu* » « château ». Il indique souvent des sites archéologiques. Au bord du Tàravu, c'est le nom donné à une propriété où fut découverte une statue-menhir. À cet endroit on peut voir de nombreux murs très larges composés de galets empilés, ce qui a peut-être été à l'origine de ce toponyme qui ne correspond pas à un relief, ni véritablement à un chaos rocheux.
Castoldo (lo), Castoldo (lo) PT29. Ce toponyme se trouve en limite communale avec Sa Polu.

Incamusgiata Icammoggiata D2 *Incamusciate (l') PT29.* Ce toponyme signifie « porteur de chemise » et renvoie à « l'aube » « *a camisgia* » ou « *u camisgiu* » portée par les pénitents ou les confrères lors des processions, ici au féminin, c'est donc une « consœur ». La tradition orale situe aussi juste en dessous de cet endroit, séparé par un cours d'eau « u Valdu di u Sacramentu ». Sous le lieu-dit « Bulu », qui se trouve de part et d'autre di Tàravu. On trouve aussi le toponyme « Variatoghju », belle plaine en bordure du Tàravu et « U Bivaracciu » juste au bord du fleuve. Il y a très certainement à cet endroit une légende oubliée. Ce toponyme peut aussi renvoyer à une statue-menhir. Celle de Castaldu se trouve à environ 1,5km de là.

Frati (u Collu di u) ; Coddu di u Frati (u) Collo del Frate D1. Marcughju (u) Marcujo D1. « *U frati* », le moine, le frère, est très fréquemment associé aux statues menhirs en Corse. Les légendes évoquent des moines pétrifiés pour ne pas avoir respecté un interdit. Les mégalithes en Corse sont très souvent à proximité d'anciennes voies de passages, dans les cols, lieux de franchissements qu'ils devaient sans doute garder ou protéger. Ils sont aussi très souvent dans des limites de territoires anciens. Ici, ce toponyme se trouve sur un col, en limite communale avec San Polu, et c'est à cet endroit que passe la piste venant de U Tassu. Cette piste récente suit cependant un axe ancien. Juste en contrebas, vers Ciamanacci, on trouve le toponyme « U Marcughju ». Ce toponyme peut dériver du prénom « Marcu », mais il est fréquent en Corse et généralement associé à un col . C'est pourquoi l'interprétation proposée est de le rapprocher de la divinité romaine Mercure, messager des dieux, et dieu des passages qu'il garde bien souvent, comme son pendant grec Hermès. De plus, la tradition orale en fait un lieu craint, où se rassemblaient les sorcières, elles aussi fréquemment en relation avec les mégalithes dans les croyances de l'île. Tous ces éléments rendent très probable la présence d'une statue-menhir à cet endroit.

Pini di Ragnu, Spinu di Ragnu, Pino di Ragno A2 *Pino dello Rangno (il) PT29.*



Ce toponyme n'a rien à voir avec l'araignée, *u ragnu*, mais est très certainement la déformation d'un terme ancien, *l'aringu*, évoluant en « *aregnu/aragnu* ». C'est attesté à Ocana, où se trouvait un des *aringhi* les plus célèbres de l'île.

L'Aringu en corse est le nom donné à un tribunal au Moyen-Âge, composé d'un Gonfalonier et de douze juges qui siégeaient dans un lieu symbolique, souvent, près de pierres sacrées recouvrant des ossements ou se trouvant à proximité immédiate de tombes. Les morts, les ancêtres, étaient les garants des serments. La pierre sacrée tenait aussi une grande importance dans les croyances et les rites qui toujours plonge leur racine dans les religions de la préhistoire. Cette pratique très ancienne était encore en vigueur à la fin du Moyen-Age en Corse.

Ici, ce toponyme est en contrebas d'un lieu à la forte symbolique, nommé « *A Petra di Tutti* ». Ce n'est pas le château médiéval de ce nom tant recherché, mais le nom donné à un rocher très particulier, tripode naturel, qui se dresse au-dessus du col de U Pianu Supranu. Ce rocher présente de petits aménagements à l'intérieur qui aplanissent le sol. C'est vraisemblablement l'ancien « *aringu* » des Ciamanacci. La tradition orale en fait un lieu de rassemblement des bergers, mais c'est sans doute le souvenir de ces grands rassemblements médiévaux qui perdure. Le toponyme « Tuti » renvoie au nom d'une communauté vivant sur le territoire des Ciamanacci qui s'étendait aussi sur les communes de Cuzzà et de Palleca. En limite de ces deux communes se trouve le toponyme « *Tùtica* » qui peut se comprendre comme étant la terre des « *Tuti* ». « *Tuti* » ne doit pas se confondre avec « *tutti* » « tous ».
Ce toponyme se retrouve ailleurs en Corse, notamment à *Tuda* dans le Nebbiu, qui devrait sans doute selon les règles orthographiques corses s'écrire « *Tuta* ».

De l'autre côté de ce col, se trouve un relief, nommé Punta di U Pianu Supranu, mais connu aussi comme étant « U Cunventu », le couvent. La tradition orale y situe des moines ermites, ce qui ajoute un élément de plus attestant de la sacralité passée de ce lieu et de l'importance qu'il a eu.

L'Orignolo PT29 : Ce toponyme se trouve à proximité des toponymes « Poghju » et « Pughjareddu ». Il n'est plus connu de nos jours. Il est en contrebas de la tour de Baroncia qui domine le toponyme « Poghju ». Il est très intéressant cependant, car il pourrait s'agir de la déformation du terme « *aringu* »/ « *aregnu* »/ avec le diminutif « olu ». Sa proximité avec la tour de Baronci rend cette hypothèse plausible.

Muraccionu Muraccione B2 *Murucciono PT29 :* « *U muru* », le mur ici avec un suffixe péjoratif et un suffixe augmentatif. Ce grand mur est sans doute sommairement muré, ou très grossièrement. C'est peut-être une muraille ancienne.

Muri Cintu (u) Muro Cinto A2 *Murocinto PT29:* Ce toponyme se trouve au-dessus de Miluccia. C'est un éperon avec de beaux replats sur le versant opposé des Sialari, de l'autre côté du ruisseau, en limite communale avec San Polu. Sur cette commune, sur le PT29, on trouve le toponyme « Castaldo ». Il y a sans doute un lien, ce mur pourrait être ancien. « cintu » se traduit par « ceint », « entouré ».

Ortu di u Conti (l') : La tradition orale situe en haute montagne, à peine en contrebas de a Punta di a Cuparchjata (z : 1939m), le jardin d'un Comte, l'Ortu di u Conti. Il s'agit d'un petit replat naturellement fermé et humide qui évoque un jardin. Mais aucun Conte réel n'a pu avoir un jardin à cet endroit. Par contre, il existe de nombreuse légende dans le sud de l'île qui évoque u Conti Pazzu, un comte fou, vivant à contrecourant des règles de la société. On raconte qu'il passait l'hiver sur les plus hauts sommets, et l'été dans les endroits les plus chauds. À Esu, sur l'autre versant de A Cuparchjata, la tradition orale, recueillie par l'association A Mimoria, y fait vivre u Conti Frassu, revenu aveugle des Croisades, et qui habitait là été comme hiver. Ces récits se retrouvent dans toute l'île, on raconte qu'autrefois, la montagne était habitée toute l'année, mais qu'un jour, un enfant voit de la farine tomber du ciel. Elle est froide. Étonné, il l'amène à un vieil aveugle. Le vieux sage, ici u Conti Frassu, reconnaît la neige et leur dit qu'il faut quitter la région. Ces légendes évoquent un brusque changement climatique et gardent le souvenir de ces populations montagnardes obligées de quitter leur territoire. Souvent, elles entrent en conflit avec les villageois installés plus bas. Beaucoup de ces récits parlent de « sarrasins », car ces populations sont sans doute mal christianisées voire pas du tout et pratiquent encore d'anciens cultes et d'anciens rites comme cela est attesté dans le Fiumorbu. De plus, les crêtes des montagnes se nomment « *i sarri* » en corse et par homophonie « *i sarracini* » sont sans doute bien plus « *quiddi di a sarra* » plutôt que de vrais musulmans. En Corse, ce qui n'appartient pas au christianisme ou qui lui semble antérieur est qualifié de sarrasin.

Extrait du Petit Bastiais du 6 janvier 1954 :
Le Comte Polverello mal avec les génois et en raison des invasions sarrasines, donna son domaine saccagé aux évêques d'Ajaccio et se réfugia dans la montagne à Esu et dans son nouveau domaine de Prugnoli entre Cavru et Bastèlica ; des parcelles de l'ancien domaine

furent données aux communautés de Cavru et de Bastèlica en échange. Et les Frassati (de Frassetu) créèrent un quartier : celui des vassaux du comte de Frassu : les Vassalacci. Sur le territoire de Cavru existent deux domaines : Seminario et Sacramento : donation du Comte Polverello, ce sont depuis des biens communaux.

Extrait de La Corse du 6 février 1988 et recueilli par A Mimoria auprès de Jean Frassatti : à Bastèlica, le Comte Frassu, revenu aveugle des croisades, vivait hiver et été au plateau d'Esu. Un matin, les habitants découvrent une couche blanche et glacée. Ils vont trouver le vieux Comte qui demande une poignée de cette matière. Il la tâte et dit que c'est de la neige, et ce d'après ses ancêtres et car lui l'a vu sur le chemin de Jérusalem. Alors, ils doivent quitter les lieux et trouver un endroit dans la plaine où il ne neige pas.

Pintonu di a Careca (u): Sur le chemin de la montagne après I Catarazzi, près de Bufonaccia. « un pintonu » est un grand rocher. « À carega », la chaise, renvoie sans doute à la forme particulière de ce rocher. Cet endroit est à prospecter, car c'est peut-être un indice de site, même si « la chaise » est naturelle, c'est souvent des endroits occupés ou utilisés depuis la préhistoire.

Torra d'èvisa Torra d'Evisa D2. Il s'agit d'une tour médiévale en ruine, sur laquelle on ne sait que très peu de choses. Le toponyme Èvisa est à rapprocher de « Esu ».

A Torra di Baronci; *Baroncia PT29* : en Italie c'est un nom de famille que l'on trouve dès le Moyen-Âge qui selon divers auteurs aurait une probable origine lombarde. Il dériverait du germanique « *baro* » « *baronis* » selon A. Bongioanni et se retrouve dans le français « baron ». « *baronci* » signifie aussi en italien « haillons », chiffons » vient de « *baro* » « gueux ». « *Baro* » peut aussi avoir le sens de « lourd », ou en latin il peut signifier « mercenaire ».

Scorra Beccu ; Scorna Becco A2 : Carulu Giovonni situe une légende au-dessus de U Tassu, au lieu-dit Scorra Beccu où des bergers trouvent une pierre sur laquelle est inscrit « *tornatemi* » et « *chì aveti trovu* » sur l'autre face. De nombreux récits, à travers toute l'île, évoquent une pierre de ce genre. Les personnes, persuadées de trouver un trésor, la retournent et ne découvrent qu'une simple inscription qui se moque d'eux et de l'inutilité de retourner la pierre. Cette histoire était apparemment souvent racontée. Prosper Mérimée, au XIXe siècle, alors en tournée pour les monuments historiques, la mentionne. Il venait de voir une « *idole des Maures* », la statue-menhir d'Appricciani (Vicu). C'est également le cas à Calenzana pour la statue-menhir de Luzzipeu. Selon des témoignages récents, à Scorra Beccu, il s'agit d'une pierre couverte de signes étranges. Ces histoires récurrentes semblent vouloir démontrer qu'il ne faut pas chercher de l'or sous les pierres, c'est une quête vaine qui détourne de la vraie foi. Mais elles sont intéressantes dans leur localisation, car ce sont des indices de site archéologique. Il s'agit de toute évidence de la christianisation d'un lieu de culte, sans doute d'un menhir ou d'une pierre sacrée. « Scorra Beccu » peut se traduire comme « écorne bouc ». Le bouc est souvent en Corse une des formes prises par le Diable et est, sans doute ici, la trace d'un mythe oublié probablement en relation avec cette pierre gravée.

Pietra all'Altare : Ce toponyme apparaît sur un procès-verbal de délimitation des communes de Palleca et de Ciamanacci. Il n'est plus connu et ne figure ni sur le plan terrier, ni sur le cadastre de 1882. « *A petra à l'altare* », la pierre de l'autel, renvoie très certainement à un rocher plat, tabulaire, qui ressemblait à une pierre d'autel. Ailleurs en Corse, ce toponyme est associé à des sites archéologiques et à des aménagements en gros blocs. L'un d'eux, mégalithique et aménagé par l'homme, se trouve à Ascu, au bord d'un important chemin de transhumance. Celui-ci se trouve entre 1600 et 1700 mètres d'altitude sur le versant sud-est du Monti Ghjuvani.

ÉDIFICES DE CULTE :

A Nunziata, Piazza di Ghjesgia, Nunziata C2 :
C'est l'église paroissiale du village, elle est dédiée à la Vierge Marie, on y célèbre l'Anonciation, a Nunziata en Corse. Le 08 septembre a lieu un important pèlerinage qui célèbre une apparition miraculeuse. Un jour, une femme en prière a vu un puissant rayon de lumière traverser l'église. Sur le mur touché par le rayon était apparu le dessin d'une Vierge en majesté, tenant l'Enfant Jésus. Depuis ce jour, a lieu le 08 septembre, a Scupritura. Le dessin (un graphito) est caché par une tenture que le prête soulève (*scopra*) plusieurs fois, à la demande des gens, afin de reproduire l'apparition. Dehors se trouvait une source miraculeuse qui avait jailli en même temps que le rayon de lumière. Mais elle s'est tarie lorsqu'un cavalier, mécréant y fit boire son cheval. La pierre où se déversait l'eau est encore visible à l'entrée de l'église.

San Martino B3 :
Ce toponyme se trouve en bordure du Tàravu sur un petit relief dominant le chemin allant à Cuzzà. Ce toponyme n'est plus connu et le souvenir d'une chapelle érigée à cet endroit n'a pas survécu. Cependant, la situation de ce toponyme, sa proximité avec le chemin et le franchissement du fleuve, témoigne en faveur d'un petit édifice de culte implanté à cet endroit. Seule une prospection pourrait permettre d'en retrouver les vestiges. Les pierres peuvent avoir été réemployées dans les murets et murets attenants lors des mises en valeur agricoles du XVIIIe, car la chapelle ne figure pas sur le plan terrier. Elle était très certainement médiévale.

Santaredda (a costa di) en limite communale avec San Polu, sous Drapucciu. Il s'agit soit du prénom Santa (Toussainte) avec un suffixe diminutif, soit d'une sainte, peut-être d'une statue. Il est possible aussi que ce toponyme soit en relation avec u Collu di u Frati non loin de là. Ces toponymes se trouvent de part et d'autre du sommet de Drapucciu. C'est peut-être en raison du contexte, un indice à prospecter.

Santu BavinzuSanto BavinzoD1

San Bavinzu est un saint sarde. Habituellement en Corse, on le nomme San Gavinu, mais ici, comme au-dessus de Magà, on le trouve prononcé avec la forme sarde de son nom. Il est célébré le 25 octobre ou le 30 mai. La chapelle se situait au bord d'un important chemin venant du littoral ajaccien et des villages de l'Urnanu, sur un col.

Santa Lucia Santa Lucia B3

La chapelle Santa Lucia se dresse au bord d'importants chemins, sur une petite butte. Elle était au Moyen Âge le cœur de la pieve. Puis lors du développement du village, c'est a Nunziata qui est devenue l'église paroissiale. Autour de la chapelle se situe le cimetière.

Extrait du plan terrier rouleau 29. Fin XVIIIe siècle.

Santa Lucia est particulièrement vénérée en Corse. C'est la patronne de la vue. Sa fête coïncidait avec le solstice d'hiver au XVe et XVIe siècle.
Un important pèlerinage avait lieu le 13 décembre donnant lieu à de grands rassemblements de croyants venus de toute la vallée du Tàravu. Les pèlerins prenaient de l'eau à une fontaine pour guérir les maladies des yeux. Cette fontaine a été récemment réhabilitée.

Extrait du plan cadastral de 1882.

ANTHROPONYMES ET ORIGINES :

Acustinaccia, Agostinaccia C2 ; *Aostinacce (l') PT29* : sans doute un endroit appartenant à un Augustin ou à une Augustine.

Aliotti Aliotti o Ariotti, Aliotti C2 : c'est un nom d'une famille du village qui a donné son nom à ce quartier.

Angelo Santo C2

Anghjula Dea Angela Dea D3 : Anghjula, Angèle et Dea, Déesse. C'est un vieux prénom fréquent autrefois.

Antonu (l') Antonu (l') C2 : Antoine.

Barta (l' Ortu di) Orto di Barta B3. Berthe ?

Casa Camilla C2 ; Camilla (Lenza) D1 près de Mastru Filippi n'est plus connu. Camille.

Càrulu (u) Carlo C1 Carlo (Costa di)C1 ; Carlo C2 ; Prato Carlo C2 : peut-être le prénom Charles, mais plus vraisemblablement le « chariot ».

Cicchini C2 : nom d'une maison du village. C'est un diminutif du prénom « Francescu ».

Ciancione C2: Nom d'une maison, c'est surement le surnom d'un des habitants.

Ciaffera C2 : C'est une seule maison qui porte ce toponyme au 19e dans le quartier Aliotti en plein milieu d'un batiment. C'est un ancien prénom.

Cudaredda Guidardella D2 Guidardella Minore D2 *Codardello PT29 :* de nos jours, les informateurs prononcent ce toponyme de manière différente des retranscriptions du cadastre et du plan terrier. Les formes écrites correspondent à un prénom ancien, *Guidardu*, qui a été sans doute réinterprété, car tombé en désuétude.

Fioravanti (A Casa di) Fioravanti C2. Une des maison du quartier Aliotti, en bordure. C'est un ancien prénom et nom de famille.

Fratino C2 : « u frati » le moine. Le petit Moine ?

Fumarolli (A Casa di i) : surnom et nom de famille.

GiovanbattistaB3 : Jean-Baptiste.

Ghjuvan' Tumasgiu (A Casa di) : Jean-Thomas.

I Ghjacareddi ; Giacarello C2 : Nom d'une bâtisse carrée, isolée. Surnom des occupants. « les chiots ».

Leonettaghju ; Lunitaja C2: le quartier des Leonetti.

Lucciareddu (u) Lucciarello D1 Lucciardu est un prénom ancien. Mais incertain ici. Peut être la déformation de *l'usciu*, la sortie, ici, la toute petite sortie, le passage étroit, car ce toponyme se situe sur le versant NE de Pesta Sali et il domine le chemin de la montagne.

Luzzi (i) ; Luzi C2: le quartier des Luzzi.

Maestru Antonu (u), Mastro Antone (Costa di) D1 Mastrantone C2 : « Maestru » était un terme honorifique souvent donné aux maçons.

Mostru Filippu, Mastro Filippo B1, Mastro Filippo D1 : « Mostro » est la contraction de « Maestru ».

Mamà C2 : c'est au XIXe le nom donné à une maison. « a mama » la « mère ».

Mama Bianca C2 : c'est le nom d'un moulin. Bianca est soit un prénom soit la couleur blanche.

Marineddu, Marinello (Costa di) D1 : C'est un prénom corse avec le diminutif « eddu », « petit Marin ».

Michele (Tere di) B1 : Michel.

Monti Ghjuvani *Monte Giovanni PT28 Giovanello (punta di) PT28.* Cette montagne emblématique qui culmine à 1950m porte un prénom ce qui est inhabituel pour un sommet corse. Ghjuvani, Jean, est un prénom très courant, mais on peut se demander s'il n'y a pas un lien avec les Ghjuvanali, courant hérétique médiéval, présent dans l'imaginaire de l'Altu Tàravu. On leur attribue la fondation du village de Zèvacu. Ils auraient fui l'Alta Rocca et Càrbini en passant (entre autres) par le col de Verdi où une partie d'entre eux se seraient arrêtés à Ghisoni. Deux sommets de Ghisoni, le Kyrie et le Christe Eleison leur doivent leur nom selon une légende qui évoque leur persécution. Le Monte Ghjuvani domine l'ancien chemin qui franchit Verdi et rejoint Ghisoni (c'est le plus haut sur la gauche du chemin avant

le col). « A punta di Giovanello » n'est plus connue de nos jours, mais elle est signalée sur le plan terrier. Elle doit son nom au grand mont voisin dont elle dépend ou auquel elle ressemble en plus petit comme le suggère le suffixe diminutif.

Orsu Antò (A Casa d') ; Orsattoni C2 : Ours Antoine. Le prénom « Orsu » était très fréquent, car il était placé avant les prénoms masculins pour protéger les enfants. Ou Orsatti qui est un nom de famille, mais la tradition orale actuelle le prononce « Orsu Antò ».

Pitignone (Mucchiella di) D2: c'est sans doute un surnom. Ce toponyme n'est plus connu et on ignore sa prononciation. Il peut renvoyer à des taches de rousseur.

Santucciaghja (a), Santucciaja C2 dans le village. Le quartier des Santucci. Il s'agit au XIXe de deux maisons qui ne figurent plus sur le cadastre du XXe.

Varmiconu (a Stretta di) près de a Stretta di a muntagna sous a Currachjaghja. C'est le surnom d'une personne attesté au XXe. « *u varmu* » le vers avec un augmentatif.

TOPONYMES ÉTRANGES, ANECDOTES, CROYANCES ET LÉGENDES :

Ampedita; Ampedita D2 : le verbe « impidì » signifie « empêcher ». Ce toponyme peut renvoyer soit à un interdit soit à une barrière faisant limite.

Bambione C2 : « Bambià » se traduit par « osciller », « tituber ».

Biancolaccia (Prato di) D2, Bianco Laccia, Biancolaccia D2: ce toponyme se situe en bordure du chemin venant de l'embouchure du Tàravu et au bord de la RD actuelle, juste après Grossu Palaghju. Il s'agit d'un beau champ plat. Ce toponyme n'est plus connu de nos jours. Mais il renvoie à un nom de famille de seigneurs médiévaux.

Bifaracciu (u) (l'onda à u) Bivaraccio D2. De nos jours, c'est le nom donné à un beau pozzu du Tàravu. Au XIXe, c'est le nom de petites parcelles en bordure du Tàravu. De Bèfaru ? Un cabri sevré ? Avec le suffixe péjoratif « acciu » ?

Cadutu (u) Caduto B1 : de « cadi » « tomber ».

Caruleddi (i) Carolello (Forcone di) B2 : « u càrulu » est un chariot, avec le suffixe diminutif eddu ».

Catarazzi (i) : « a catarazza », la trappe, au pluriel.

Cavuteddi Cautella B3; *Cautella (la) PT29 :* « cavu » signifie « creux », mais peut aussi désigner un câble, une corde.

Chjocca ; Chiocca C2 : C'est le nom d'un quartier du village. « a chjocca » le crâne a pu générer un surnom ou un nom. Ou bien il renvoie à une anecdote oubliée.

Mucchio C2. Chioso di Mucchio C2: "U muchju" peut designer soit un arbuste le ciste, soit un tas de pierres érigées sur les lieux de mort violente. Cet enclos se trouve au bord du chemin de transhumance allant à Verdi et non loin de Santa Lucia.

Dònica (a) Donica B1. « Donu » signifie « seigneur » ou « maître ». « a dònica » est soit « celle du seigneur » soit « la majeure » « la supérieure ».

Donna Dialta Tacchedda ; Donna Dialta ; Donna Dialta B3. « una donna » une femme, « Dialta » est un prénom médiéval. « Tacchedda » est le nom d'un petit champ que l'on différencie à l'intérieur du toponyme « Donna Dialta » d'après les informateurs.

Ferrandacciu Ferandaccio soprana B1; Ferandaccio B1 *Ferandaccia PT29*. Ce toponyme se trouve en montagne entre 1000 et 1300m, près de i Nassi et de U Crespu. Il y a deux fontaines, dont une basse qui se trouve sur le lieu dit Scavalcatoghju en 1882. Ferrandu est un prénom. Mais « u farrandu » désigne un maréchal-ferrant dans le sud de l'île.
Farandaja C2 : dans le village.

Fisculuccia (a) o a Visculaccia Fiscoliccia A1 *Foscolaccia PT28*. « A fiscula » est le nom donné à un ancien instrument de musique (à vent, comme une flûte) à Bastèlica qui correspond au « fifre ». En Corse, on peut le rapprocher du verser « fiscà » siffler. Mais se prononce actuellement « a Visculaccia » avec un « v ».

Ghjaddoni (Funtana di i Piani di i) è Pianu di I Ghjaddoni (nom donné aussi au lieu-dit Pianu Supranu) : *u ghjaddonu* est un terme ambigu qui peut se traduire de différentes manières. Ce terme désigne un outil comparable au "maronu" utilisé pour travailler la terre pour semer le grain dans des endroits inaccessibles à la charrue. Cependant, ce terme désigne aussi des lieux très humides, ce qui peut être le cas ici en raison de la présence de la fontaine et de la plaine. C'est aussi le nom donné à des bogues de châtaignes vides. "u ghjaddu" est un coq et peut, ici, signifier "grands coqs".

Maluculu, Malaculu Malaculo D3. Ce terme « U culu » « le cul » peut désigner un renfoncement, un terrain encaissé, de peu de qualités (malu, mauvais). Cependant, il peut s'agir d'une déformation et d'une réinterprétation d'un toponyme obscur. Ce toponyme correspond à un relief dominant Castaldu et à une longue bande de terre en fond de vallée.

Nassi (i) Nassa B1: Entre 1000 et 1500m d'altitude se trouve un fort escarpement qui a sans doute généré ce toponyme. « A nassa » correspond au français « nasse ». En toponymie, il prend le sens de gouffre ou d'endroit dont on a du mal a sortir en raison du relief abrupt.

Nieddaghja Niellaja C1, C2 : «l'adjectif « nieddu » signifie « noir » « sombre ». «le suffixe « aghja » indique l'appartenance.

Orsu (Valdu d') Vald'Orso B2 : « Orsu ou Orzu ». Se prononce « o » ouvert comme « l'orsu », l'ours. Il peut s'agir d'un prénom.

Pan' di Granu (u) ; Pan di Grano C2 : « U granu », le blé, servait à faire un pain (u pani) plus recherché que le pan'd'orzu (d'orge).

Pasci Ghjaddina Pasci Gallina D2 : là où mangent les poules ?

Pesta Sali Pesta Sale D1 *Pestasale (punta) PT29.* Ce toponyme se trouve en limite communale avec San Polu, domine u Collu di u Frati. *A petra pestasali* est une pierre à la forme oblongue qui servait à casser et à piler les pains de sel.

Piani Cìccioli Pianiceccioli C1 : « cicciu » signifie « faible » « mou ». « u pianu » est un replat, « a piana », une plaine.

Punta d'Aiacciu (a) Punta d'Ajaccio A2 se nomme en raison de la ville d'Aiacciu que l'on découvre de cet endroit.

U Valdu di u Sacramentu se trouve en bordure du Tàravu en face de Cuzzà. « U sacramentu » « le serment » plus que le « sacrement ».

Scalda Soli. Du verbe « scaldà » « chauffer » et de « u soli » « le soleil ».

Staccona D2 : de « a stacca » « la poche » ? Avec l'augmentatif « ona » ? Peut désigner une petite besace. C'est aussi au masculin le nom de jambe en Alta Rocca.

Stavedda (a); Stavella B3 ; *Stavella (la) PT29* : ce terme désigne en corse, un levier ou un loquet. C'est aussi le nom donné à un montant de bois du joug fixé de chaque côté de la tête de la bête.

Strineddi (i), Strinelli C2 : « una strina » une gerçure, une ride, une petite crevasse. Ici avec le diminutif « eddi ». « a strena » est une étrenne. Le premier sens semble le plus probable. C'était peut-être dû à l'aspect du quartier ou du chemin autrefois ? Juste en dessous, on trouve le toponyme « Carabone » au XIXe qui n'est plus connu et qui a ce sens là aussi, trou, crevasse.

Surraconi (i) : du verbe « surracà » ronfler. Signifie donc, « les grands ronfleurs ».

Tinosu Tinoso B2 *Lo Tinoso PT29 : «* a tina » est un grand récipient. Peut être ici avec un suffixe adjectival qui signifie « relatif à » ?

Torrareccia (a) Tornareccia B2 : du verbe « turrà » ? « Retourner, revenir ? L'endroit où l'on tourne ?

Variatoghju Varriatojo B3 *Variatoggio PT29.* Toponyme composé avec le suffixe « toghju » qui dérive du thème d'un verbe, ici avec le verbe « varrià » « changer ».

Vil' d'Ulmeddu Bell'Olmello B2 : « L'olmu », l'ormeau était un arbre fréquent sur les places corses. Il a été décimé par une maladie dans la seconde moitié du XXe siècle. Bellu, beddu, signifie beau. Cependant la prononciation actuelle est assez éloignée de la graphie du cadastre. Il peut s'agir d'une déformation. Le « v » en corse peut être un « b » atténué et le « e » lorsqu'il perd l'accent tonique devient un « i ». Ici, le toponyme devrait se retranscrire Vildulmeddu. « U vitulu » désigne le bouleau en corse et a pu être réinterprété, une fois l'arbre disparu.

TOPONYMES OBSCURS :

Àruli; Aroli B3.

Baronci; *Baroncia PT29* : en Italie c'est un nom de famille que l'on trouve dès le Moyen-Âge qui selon divers auteurs aurait une probable origine lombarde. Il dériverait du germanique « *baro* » « *baronis* » selon A. Bongioanni et se retrouve dans le français « baron ». « *baronci* » signifie aussi en italien « haillons », chiffons » vient de « *baro* » « gueux ». « *Baro* » peut aussi avoir le sens de « lourd », ou en latin il peut signifier « mercenaire ».

Bartaccia (a), Bartaccia B3: se trouve nom loin de « l'ortu di Barta », à environ 150m, sur l'autre rive du petit cours d'eau qui se jette à Ponti Mozzu, sous San Martinu. Peut-être le prénom Berthe ? Puis ici avec le suffixe « accia » ? Le « r » en corse peut se confondre avec un « l ». « *Balta* » signifie en italien un bond, ou un renversement. Prélatin, il a le sens de « boue ».

Buffò ; Buffone C2 : (avec deux « f » ce n'est pas le bourdon) nom d'une maison tout en haut du village, il s'agit sans doute du surnom d'un ancien occupant. Du verbe « imbuffà » « gonfler » ?

Bulu, Bulo B3 : *« u bulu »* désigne habituellement « le vol » d'un oiseau. Mais ici il a peut-être une autre signification. « Bulla » en latin désigne une source qui affleure du sol en formant un bassin.

Cagnò ; Cagnone C2 : sans doute prélatin, qui renvoie à l'idée d'angle abrupt. Ici avec l'augmentatif « onu ».

Capu di L'Eva ; Capo di Leva D1 ; *Capo di Leva PT29. « L'eva »* en Corse désigne un petit cours d'eau, une source.

Chilara ; Chilara C2.

Conciarte (Canale della) PT28 : ce toponyme n'étant plus connu, il est difficile de proposer une interprétation, car on ignore la prononciation exacte. Il se trouve en haute montagne. C'est le nom donné à un sommet et à un cours d'eau qualifié de « canal ». Il dérive, peut être, du verbe « cuncià » « battre » « tanner ».

Controlo (lo) PT28 : Ce toponyme n'étant plus connu, il est difficile de proposer une interprétation, car on ignore la prononciation exacte. En l'état, il peut venir du verbe « cuntrulà » « contrôler ». Cependant « a contra » désigne un versant en corse, peut être avec le suffixe diminutif « olu ».

Crespu (u) Coletta di Crespo B1 Punta di Crespo B1: l'adjectif *« crespu » « ridé » « plissé »* peut avoir le même sens que le français « *crépu* ». Se dit surtout pour une chevelure très ondulée et ici par extension à une végétation touffue sur un mont. Il peut également avoir pour origine un grand rocher dont l'aspect est « ridé ».

Cuntiglia, Contilla B1 *Contiglia PT29 :* de **Contilius* ? Un nom propre latin. Ou bien lié à un comte oublié que l'on retrouve en montagne avec l'Ortu di u Conti ?

Cuturuzzu (u) Cotoluccio (Coletta di) B1 Cuturaccio B1 est juste voisin et pour les informateurs, il s'agit de Cuturuzzu. Sans doute aussi sur le PT29 : *Punta Lo Cataruzzolu* au même endroit. Ce toponyme se retrouve en Italie, mais il semble appartenir au prélatin. Il est très proche phonétiquement du célèbre « *Cuccuruzzu* ». Ce dernier renvoie à un relief rocheux arrondi.

Drapucciu (u) Drapuccio soprano D1 ; Drappuccio sottano D1 ; *Drapuccio PT2 ; Punta della Puccia PT29*. Ce dernier semble une erreur de copie de « Drapuccio », il se trouve juste à côté. La montagne qui porte ce nom, a une forme bien particulière et domine le paysage entre San Polu et Ciamanacci. « Drappo » en italien désigne un tissu, fin et coûteux, qui était utilisé pour confectionner des habits luxueux, mais aussi des tentures ou des tentes. Ici, avec le suffixe diminutif « ucciu ». Cette hypothèse, en l'état, semble étrange à cet endroit et renvoie peut-être à une anecdote ou un évènement oublié.

Esu, Ese A1, Ese (Piano d') A1, *Bassetti d'Ese (i) PT28*. Ce toponyme appartient au substrat prélatin. On le rapproche souvent du nom d'une divinité gauloise « Esus », peu connue, dont le nom signifie « le Maitre » « Le Meilleur » « le Très Bon » et qui dominait le panthéon gaulois. Il est parfois assimilé à Mars. Cependant, comme beaucoup de noms de divinités, il peut venir d'un substrat commun très ancien plongeant ses racines dans les religions préhistoriques et préindoeuropéenne.

Evisa (Torra d'), Torra d'Evisa D2. Toponyme appartenant au substrat prélatin qui est habituellement rapproché du toponyme «Esu ».

Faeanzicata (la) PT28 Fontaine de Faenzicata PT28 : Ce toponyme n'étant plus connu, il est difficile de proposer une interprétation, car on ignore la prononciation exacte.

Foce d'Astra PT28 Foce d'Astra ou Leva d'Eso A1. Peut être un lien avec « a lastra », « pierre plate » ou « dalle ».

Lusigiella PT29. Ce toponyme n'étant plus connu, il est difficile de proposer une interprétation, car on ignore la prononciation exacte.

Mascioli C2 : Ce toponyme n'étant plus connu, il est difficile de proposer une interprétation, car on ignore la prononciation exacte.

Miniccìccoli (u Mulinu di), Micidicoli, Mezidicoli C2, Mezidicoli C2. Ce toponyme se situe au bord du cours d'eau et du pont de ce nom. Très différents selon les informateurs ou le cadastre. Il est difficile de proposer une interprétation.

Monda (Ciuffello della) A1 ; *Monda (Radichi della) (Palleca) PT28 :* Ce toponyme n'étant plus connu, il est difficile de proposer une interprétation, car on ignore la prononciation exacte. L'adjectif « monda » peut désigner un endroit dénudé, du verbe « mundà » « éplucher ».

Mulanaccia, Mollanaccia C2 : un des quartiers du village. Le suffixe « accia » le plus souvent est péjoratif, mais il peut aussi indiquer l'appartenance.

Murmuntaccia, Mormontaccia, Mormontaccia sottana, soprana B1. Ce toponyme se situe à environ 1200m d'altitude.

Naccioschi (i) Nacciolti D3.

Palacciu, Palaccio C1. De « palu » « pieux » ? Avec le suffixe péjoratif « acciu » ?

Perone B1 en limite communale avec Palleca à environ 1000m d'altitude. Peut désigner un grand poirier, mais incertain, car ce toponyme n'est plus connu.

Pinozzo PT29. Ce toponyme n'est plus connu. Il se situe sur le bord du Tàravu près de Cavutedda et de Ponti Mozzu. Peut-être s'agit-il d' une déformation de ce dernier. Pù Mozzu ?

Pinteddu, Pintello D2. De « pintu », « peint » ? Ou de « penta » « pierre » ? Avec le diminutif « eddu ».

Pirisginu, Piriscino D2, *Periscio PT29* un poirier sauvage ?

Porcilardo PT29 Ce toponyme n'étant plus connu, il est difficile de proposer une interprétation, car on ignore la prononciation exacte.

Rotajo C2: Ce toponyme n'étant plus connu, il est difficile de proposer une interprétation, car on ignore la prononciation exacte. Cependant « a rota » est une roue. Le suffixe « aghju » indique « l'endroit de ». Et ce toponyme se trouve à proximité immédiate d'un moulin.

Sardolaccio C2: Ce toponyme n'étant plus connu, il est difficile de proposer une interprétation, car on ignore la prononciation exacte. Le suffixe est soit péjoratif, soit il désigne l'appartenance. « Sardu » sarde, évoque peut être la Sardaigne où partaient beaucoup de corses en exil. Lorsqu'ils revenaient ont les qualifiaient de sardes.

Sàrghjula (a) Sarghiola B2 *La hSargiola PT29.* Ne semble pas devoir être rapproché de la parole « arghja ». Peut être une étoffe « le serge » qui en italien se nomme « sàrgia » et qui par extension (sargina), désignait un tissu servant à recouvrir les charrettes ou les mules. « C'est un endroit où il y a beaucoup d'eau » selon Jacquot Capretti.

Sciancali (li) PT28, Sciancate PT29. Ce toponyme se trouve sur San Polu au XVIIIe siècle. Il est présent sur les deux rouleaux du plan terrier, mais avec des graphies différentes. Ce toponyme actuellement se trouve sur U Tassu où il se prononce « I Sciantati ». Le verbe « *sciancà* » signifie « boiter ». « i sciantati » peut se traduire comme « les penchés », « les inclinés ».

Sechetto PT28 : Ce toponyme n'étant plus connu, il est difficile de proposer une interprétation, car on ignore la prononciation exacte. De « seccu » « sec » ?

Suvulastra, Siolasca; Siolastra D2 ; *Signastra PT29*. Le suffixe « astra » est très ancien, il est souvent utilisé pour les noms de plantes. Il est généralement péjoratif. Peut être l'oignon sauvage.

Terra Tremola PT28 de trimulà trembler ? La terre tremblante ? Terrain dangereux, instable ? Ce toponyme n'étant plus connu, il est difficile de proposer une interprétation, car on ignore la prononciation exacte.

Timpioliccia B1 *Sciappa della Tempolaccia (la) PT29 à environ 1000m d'altitude.* Le suffixe « iccia » indique une étendue, un grand nombre. « a tempia » en Corse peut désigner « la tempe » ou une étendue de bois plate soutenant les tuiles.

Ungnedda (l') Unghiela soprana A2; Unghiella sottana A2 Entre I Sialari è Pianu Supranu. « edda » est un suffixe diminutif. « l'ungna » « l'unghja » en Corse désigne l'ongle mais

aussi, une petite quantité, une petite distance. Peut être une petite source au débit très faible ? le verbe « ungna » signifie oindre.

Urcionu (a Funtana di l') *Orciole PT29 Juste en dessous du topo PT de Li Forcioli.* Cependant le « Orciole » du Plan terrier se trouve au même endroit que a Funtana di l'Urcionu désignée par les informateurs. « *L'urcionu* » peut renvoyer à un grand récipient, à une grande jarre.

Varrà Varrà A1 *Varra PT28 Varra (punta di) PT28*. Ce toponyme peut avoir pour origine la base prélatine *vara, l'eau.

Vincivaru Vicivarro B1 au-dessus des bergeries de U Prunu. Prélatin ? Ou se décompose en « Vinci » « vaincre » et « varu » le verrat ?

Vintignaccia (a) Vitignaccia B2. Le suffixe « accia » est généralement péjoratif. La base est donc « vintigna ». Le cadastre lui renvoie à une base « vittigna ».

Toponymes du plan terrier illisibles :

.....ata PT29
Bocca ..... ati PT29
Bocca d..... Longo PT28
I..... PT29
La.... della Leccia PT29
Lo Cata...uzzolo (punta) PT29
Punta della ..... ralba PT29
Punta della Conci.... PT28 (en dessous se trouve le toponyme Conciarte)
Punta della S.....lla PT29
Punta della.... LC San Polu Tassu PT29
Punta della.....PT29
Punta della..... PT28
Pietra ..... (la) PT29 :